

## La naissance de l'Aïkido

*« Le 14 décembre 1940, vers 2 heures du matin, après la cérémonie de purification (misogi) je me suis soudainement retrouvé dans un état assez étrange. A ce moment-là j'ai oublié toutes les techniques que j'avais apprises et j'ai dû faire à nouveau les techniques des ancêtres ... »* (Aïkido Shinzui p.23)

*« Moi j'ai appris jusqu'à maintenant à peu près trente écoles de budoo. Par exemple : Tai-jutsu de Yagyuryu, Shinyoryu, Kitooryu, Daïtooryu, Shinkageryu ... mais l'Aïkido n'est pas la synthèse de ces écoles. L'Aïkido est entièrement fait par le Ki ... »* (Aïkido Shinzui p.31)

*« Je vous demande de collaborer avec moi ; nous nous entraînons ensemble et chaque mois, chaque année les techniques avancent, évoluent, changent. Ce n'est pas figé. Cela ne veut pas dire – parce que jusqu'à maintenant dans la société il y a de nombreux combats – que c'est pour cela qu'il faut changer les techniques, la forme. Ce n'est pas du tout ça. C'est parce que c'est l'étude de la vibration de l'Ame (tamashi no hire furi) et ce sont des études qui n'ont absolument pas de forme. »* (Aïkido Shinzui p.26)

Ces explications du fondateur sur son art, sa création, son évolution soulèvent beaucoup de questions, en particulier celle de l'origine de cet art. En effet Maître Morihei Ueshiba ne présente pas son art comme une compilation, une synthèse des techniques des budoo qu'il a étudiés, mais il en parle au contraire comme si son art n'avait aucune relation avec ces études antérieures. Il est vrai qu'il n'était pas satisfait de ces études.

*« J'exerçais mon esprit sur le budoo quand j'avais quinze ans et je visitais les professeurs d'escrime et de ju-jutsu de plusieurs régions. J'assimilais en quelques mois le secret de chacun des instituts les plus récents. Mais il n'y en avait aucun pour m'apprendre l'essence du budoo qui puisse satisfaire mon esprit. »* (Aïkido par Kisshomaru Ueshiba 1957 réédité en 1985)

Cependant pour démontrer son art, le transmettre, il utilise une gestuelle, des situations originaires manifestement des arts martiaux antérieurement étudiés. Rechercher un début de réponse à cette apparente contradiction demande à mon avis de s'intéresser tout d'abord aux diverses expériences vécues par le Fondateur au cours de la recherche de son art idéal et qui en modifieront sa pratique si l'on en croit les disciples du moment.

### L'expérience de la « vision » des balles

En 1920 Morihei Ueshiba devient membre du mouvement Oomoto dont le révérend est Deguchi Onisaburo. C'est un mouvement important. En 1922 ce mouvement est mis en accusation par le gouvernement japonais et Deguchi Onisaburo est condamné à cinq ans de prison. Libéré en 1924, il décide de se rendre en Mongolie pour y construire un royaume idéal. Maître Morihei Ueshiba sera du voyage. Pour voyager en Mongolie, pays peu sûr, Deguchi Onisaburo lève une armée de volontaires chinois et s'avance vers la capitale de la Mongolie. C'est au cours de ce périple que la troupe est attaquée par un groupe ennemi. Pendant l'affrontement, Morihei Ueshiba perçoit comme une « balle » blanche qu'il esquivait en pivotant ; or un « instant » après la balle réelle arrive. Comme cette vision se répète, Maître Ueshiba comprend que cette « lumière » blanche est la volonté de tirer de l'ennemi qui se manifeste sous cette forme.

On peut rejeter cette histoire tant elle paraît invraisemblable ou bien dire encore qu'elle fait partie de toutes ces histoires légendaires qui entourent souvent les hommes célèbres à des époques où la science était loin de son niveau actuel. Mais elle fut confirmée par d'autres expériences. Dans ses mémoires, Maître Goozoo Shioda raconte que Maître Morihei Ueshiba défié par plusieurs tireurs d'élite de l'armée se rendit en leur compagnie au champ de tir et se plaça comme cible au milieu de la zone de tir à une vingtaine de mètres du peloton. Quand les tireurs pointèrent leurs armes et firent feu, il y eut un bruit terrible, plusieurs tireurs furent balayés et Maître Ueshiba indemne se tenait debout derrière eux. L'expérience se renouvela encore une fois avec le même résultat et Maître Goozoo Shioda précise que, bien qu'ayant observé avec attention Maître Morihei Ueshiba, il avait été incapable de discerner le moindre mouvement entre le moment où Maître Ueshiba était devant le peloton de soldats et celui où il se trouvait derrière eux.

### L'expérience de la « lumière dorée »

Au printemps 1925 alors qu'il était retourné à Ayabe, lieu d'implantation du mouvement Oomoto, après son périple en Mongolie, Maître Morihei Ueshiba reçut la visite d'un officier de marine également professeur de Kendo. Après une discussion cet officier défia Maître Morihei Ueshiba et l'attaqua au sabre de bois (bokken). Chaque attaque fut facilement esquivée par Maître Morihei Ueshiba qui expliqua ensuite à l'officier qu'avant son attaque il voyait comme une « lumière » blanche qu'il esquivait. C'est ensuite qu'il sortit dans le jardin pour aller se laver les mains et à ce moment-là il sentit comme l'univers trembler et il décrit qu'un esprit doré sortit du sol pour envelopper son corps et le changer en un autre fait d'or et il comprit à ce moment-là qu'il n'existe dans l'Univers rien d'autre que l'Amour.

## La « visite » du dieu du vent (Ameno Murakumo Kuki Samuhara No Ryu Oo)

C'est en décembre 1940 que se passa cette expérience.

*« ... A ce moment-là j'avais oublié toutes les techniques que j'avais apprises et je devais faire de nouveau les techniques des ancêtres et ces techniques sont pour montrer que le monde entier est comme une famille ... »*

Maître Morihei Ueshiba expliqua par la suite qu'il avait eu une vision ; qu'il avait été visité par l'esprit gardien de l'Aïkido : Ameno Murakumo Kuki Samuhara No Ryu Oo, le dieu du vent dans la mythologie japonaise et qu'il s'était senti habité par une grande puissance lui permettant de faire spontanément en nombre incalculable de techniques.

C'est la troisième et à ma connaissance dernière expérience très forte décrite par le Fondateur de l'Aïkido. Mais ces expériences ont-elles influencer, modifier son art ? Si l'on en croit ses disciples, la réponse est oui. Par exemple quand il revient à Ayabe après son séjour en Mongolie, son budoo a changé et on commence à parler de techniques divines (kamu waza). De même après la guerre quand un ancien disciple de 1935 revient après une longue absence pour recevoir l'enseignement de Maître Ueshiba, il exprime ses doutes : les mouvements du Fondateur de l'Aïkido le surprennent et le rendent perplexe. Plus directement Maître Hikitsuchi Michio qui avait commencé l'Aïkido en 1936 explique que toutes les techniques avaient changé :

*« Les techniques ont changé ; il n'y a plus de garde ; on se tient naturellement et quand le partenaire veut agir, on l'aspire ; pour cela on ne le regarde pas ».*

Ainsi, si le changement est certain pour un œil extérieur, il est également exprimé clairement par le Maître Morihei Ueshiba. Dans son livre Aïkido Shugyo, Maître Goozoo Shioda rapporte les mots de O'Sensei :

*« A partir de Showa 16 (1941) l'entraînement de Tai jutsu est fini. Maintenant je suis entré dans l'entraînement de Kannagara ».*

Tai jutsu : techniques corporelles

Kannagara : agir spontanément en conformité avec la nature (note de l'auteur)

Ou bien encore dans Takemusu Aïki :

*« Je me suis arrêté dans l'entraînement Aïki vers cette époque-là (quand O'Sensei dit à cette époque-là, ça correspond à Showa 15, c'est-à-dire 1940). Tout simplement le Kempo de Shoo chiku bai no ken que j'ai acquis avec le corps reste. »*

Shoo chiku bai no ken : le sabre de l'Aïkido appelé encore improprement aujourd'hui Aïkiken (note de l'auteur).

Tout ceci explique certainement pourquoi Maître Morihei Ueshiba insiste beaucoup sur l'état spécial qu'il est nécessaire de créer pour que l'Aïkido puisse se réaliser.

*« Dans cette voie, il faut être debout sur le pont flottant entre le ciel et la terre (ame no uki hashi ni tatsu). Si l'on ne se trouve pas sur ce pont, l'Aïkido ne sort pas. Si l'on se trouve sur ce pont, dans cette condition-là quelque chose sort et cela s'appelle TAKEMUSU AÏKI. »*

Takemusu aïki, il le décrit comme un état de résonance, de vibration qui fait écho avec ce qu'il appelle la vibration de l'univers.

*« La voie où la vibration du corps entier fait écho à la vibration de l'Univers est le vrai Aïkido ... »*

ou bien encore

*« J'ai dit très souvent que l'Aïkido clarifie la logique, la raison de toutes les choses en suivant la vérité universelle ... Mais ce chemin ne se fait pas avec les mots et le raisonnement. Cela réside dans la résonance, le retentissement de toutes les choses universelles. »*

Etat spécial qui se réalise quand la vibration du corps entier fait écho à la vibration de l'univers ; état que le Fondateur décrit aussi comme l'état d'unification avec l'univers.

*« Le vrai budoo, c'est de s'unifier, de se mettre au centre de l'univers. »*

*« ... Moi je fais corps avec l'univers. Moi je n'ai rien. Si je suis debout comme ça, l'adversaire est aspiré ... »*

Explications qui sont très différentes de celles utilisées par Maître Morihei Ueshiba pour présenter son art avant la guerre :

*« Le but de l'entraînement de bu jutsu est de vaincre l'ennemi. Donc comprenez bien ce principe et faites l'entraînement en l'incarnant ... »*

De même quand il expliquait une défense sur une attaque :

*« Quand vous êtes saisi à l'épaule avec la main gauche, balayez le poignet de l'ennemi pour l'empêcher de vous donner un coup aux yeux. Et il se retire, à cette occasion avec la main droite frappez son visage et avec la main gauche donnez un coup au plexus ... »*

*« En même temps que l'ennemi saisit le devant du col, avec la main droite frappez son visage et avec la main gauche frappez son bras gauche ... »*  
(budoo no renshu)

*« A chaque coup, un coup mortel (hassatsu) »* résume bien l'état d'esprit de cette période et on comprend mieux pourquoi Maître Ueshiba après son expérience de 1940 dit qu'il avait oublié toutes les techniques qu'il avait apprises.

En même temps, dans un entretien à la radio en 1965 (Showa 40), il explique qu'il ne faut pas rejeter tous les budoo jusqu'à maintenant étudiés car c'est par leur connaissance que l'Aïkido s'est créé. La connaissance de ces budoo est la base. Mais sur cette base, il faut créer le vrai budoo japonais ...

Aussi n'est-il pas contradictoire que Maître Ueshiba continue pour la transmission de son art à utiliser une situation et une gestuelle originaires des arts martiaux antérieurement étudiés alors que le but est complètement différent.

J'ai tenu à porter à la connaissance des pratiquants d'Aïkido toutes ces informations sur Maître Ueshiba et sur son art car elles sont pour moi fondamentales pour celui qui veut s'investir dans la pratique de l'Aïkido. En effet il est sûr que l'Aïkido doit sa naissance au travail d'un homme : Maître Morihei Ueshiba et que cet homme - et c'est indéniable car trop de personnes proches de lui le confirment - était un homme exceptionnel, non seulement sur le plan physique ou mental, mais aussi sur sa capacité de perception de l'univers, et il est clair que cette perception est à l'origine de la création de son art. A notre tour, grâce aux techniques qu'il a laissées à notre disposition, nous devons retrouver ce même état de perception. C'est mon point de vue et le but de mon entraînement ou pour dire comme mon professeur Maître Hikitsuchi Michio :

*« Les techniques d'Aïkido en elles mêmes n'ont pas de sens. Elles sont faites pour retrouver l'état du Fondateur. »*

Gérard Blaize  
Février 2001